

C'est une foule bigarrée qui a participé à cette journée thématique du 29 janvier (photo Ps)



Colloque de Patrimoine suisse

Une architecture soignée !

Le colloque public sur les grands projets touristiques a suscité beaucoup d'intérêt. Patrimoine suisse et le magazine Hochparterre, coorganisateurs de l'événement, ont demandé que les projets d'hôtels ou de complexes touristiques soient conçus avec plus de soin architectural. Ils ont aussi demandé un meilleur respect du paysage, qui doit être considéré comme la base du tourisme.

Karin Artho, Patrimoine suisse, Zurich

C'est une foule bigarrée qui a participé à cette journée thématique du 29 janvier. De la conservatrice du patrimoine à l'économiste, en passant par la touriste. La salle, située dans le Musée d'histoire naturelle de Berne, était pleine jusqu'au dernier rang. Les dix oratrices et orateurs invités ont tour à tour apporté leur différent point de vue. Celui de l'architecte, de l'exploitant de remontées mécaniques, du responsable de l'aménagement du territoire ou du défenseur du paysage. Des exposés parfois sérieux, parfois enthousiastes et passionnés.

Lutter contre les lits « froids »

Le concept de complexe touristique apporte-t-il une réponse à la construction effrénée de résidences secondaires ? Selon les conclusions d'une étude mandatée par l'Office fédéral du développement territorial (ARE), un complexe de vacances peut générer plus de valeur ajoutée, mais exerce aussi une pression forte sur les paysages et les sites. Philippe Biéler, président de Patrimoine suisse, présente toute la complexité du problème de la construction de résidences secondaires que « seule la Lex Koller parvient à freiner un tant soit peu ». Le contingentement des résidences secondaires et une taxe de non-séjour sont, pense-t-il, des pistes à explorer (cf. articles p. 6 et p. 19 de ce numéro).

Soigner l'architecture

La question de la qualité architectonique de ces grands projets a constitué un point fort de la journée. Patrimoine suisse préconise, dans une prise de position, de prêter une grande attention au choix de l'emplacement et à la forme architecturale. Dans un plaidoyer engagé, Miroslav Šik, architecte et professeur à l'EPFZ, a montré les limites de la conception architecturale d'un complexe touristique. En dépit des contraintes, l'architecte défend inlassablement l'idée que le dialogue entre concepteurs de projet est nécessaire à la création d'une bonne architecture.

Croissance à tout prix ?

Pour Leo Jeker, directeur de la Société des remontées mécaniques de Savognin, ces grands projets donnent un nouveau souffle et relancent la croissance dans les régions touristiques. Les représentants de la société hollandaise de villages de vacances Landal GreenParks qui vient d'ouvrir le complexe du Walensee partagent ce point de vue. Par contre, Giovanni Danielli, spécialiste de l'Institut de l'économie du tourisme de Lucerne, estime que la très forte pression exercée pour réaliser des complexes touristiques est une « fuite en avant » qui occulte les vrais problèmes (cf. article p. 10 de ce numéro). Elsbeth Flüeler, de Mountain Wilderness, et Christine Nef, de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du territoire, ont ramené le paysage au centre de la discussion : « La détente, la nature, la politique et les processus sociaux ne jouent qu'un rôle secondaire dans le débat public. Le paysage n'a pas seulement une valeur économique, mais aussi et surtout une valeur esthétique et éthique. »

Résumés des interventions et prise de position sur : www.patrimoinesuissesuisse.ch, rubriques « Manifestations » et « Politique »